

LE PRÉCURSEUR

JANVIER-FÉVRIER 1995

DES CHEMINS
DE RENCONTRE

75^e
anniversaire
PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
1920-1995

LE PRÉCURSEUR

REVUE BIMESTRIELLE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PUBLIÉE DEPUIS 1920
PAR LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOLUME 38, NUMÉRO 1 • JANVIER-FÉVRIER 1995

SOMMAIRE

- 3
Au-delà de la tolérance
- 4
Prague à l'heure des communications
- 7
Le koto et la harpe
- 11
Une vision nouvelle de la femme
- 14
Des ambassadeurs de la paix
- 16
Notre Père
- 18
Pastorale auprès des universitaires
- 20
Un pays à rebâtir
- 23
Être Église aujourd'hui
- 25
InterAction
- 26
Missionnaires de l'Évangile
- 28
InterMissions
- 30
Passons sur l'autre rive
- 32
Prière pour les vocations

DIRECTRICE:

Louise Denis, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF:

Micheline Marcoux, m.i.c.

COLLABORATRICES À LA RÉDACTION:

Anthea Raso, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

SECRÉTAIRE:

Christine Desrochers

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ:

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

SERVICE DE LA PROMOTION:

Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïcs

SERVICE AUX ABONNEMENTS:

Véronique Bernatchez, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïcs

INFOGRAPHISTE:

Christiane Beaulieu

PELLICULAGE:

Film-O-Progrès Inc.

IMPRIMERIE:

Transcontinental Inc.

ABONNEMENT: SOUTIEN:

7\$ 1 an 10\$

14\$ 2 ans 15\$

20\$ 3 ans 25\$

États-Unis & autres pays: 15\$

RECUS AUX FINS DE L'IMPÔT:

Enregistrement: 0940007-47
PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE,

s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.

ADRESSE:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Laval, Qc Canada

H7N 4Z4

TÉLÉPHONE:

(514) 663-6460

TÉLÉCOPIEUR:

(514) 663-1522

DATE DE PARUTION:

Janvier 1995

DÉPÔT LÉGAL:

Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement no 0357.

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

PHOTO EN PAGE

COUVERTURE:

M. ASSELIN

**Au Japon,
la majorité
de la population
appartient
au bouddhisme
ou au shintoïsme.**

Au-delà de la tolérance

Si je vous demandais à brûle-pourpoint: "Êtes-vous une personne tolérante?"... Silence... Quelle réalité se cache sous ces mots: tolérance, tolérer, tolérant? Le **Petit Larousse** me dit: tolérance, du mot latin supporter: respect de la liberté d'autrui, de ses manières de penser, d'agir, de ses opinions politiques et religieuses - **tolérant**: indulgent dans les relations sociales - **tolérer**: admettre à contrecœur la présence de quelqu'un, le supporter. Est-il plus facile maintenant de répondre à la question?

Les Nations Unies ont déclaré **1995 Année internationale de la tolérance**. Il est bon de se demander personnellement et collectivement comment une telle thématique nous rejoint. Des mots ou une réalité? Il existe toute une nuance dans les définitions données, entre respecter la liberté d'autrui, ses manières de penser, d'agir... et supporter quelqu'un, admettre sa présence à contrecœur. Puis-je nommer une expérience concrète qui me permet de dire oui, je suis une personne tolérante? Cela ne me dispense pas pour autant de sens critique et de discernement!

Quel que soit le pays ou le continent, certains sujets sont plus propices à l'exercice de l'**intolérance**: la religion, la langue, la politique, la femme, les races, les ethnies, pour ne nommer que ceux-là. Pour parler d'une réalité complexe, il est parfois utile de la regarder sous son aspect contraire ou de l'illustrer par un symbole, une comparaison, une parabole. C'est ce que réussit "Le koto et la harpe", conte allégorique présentant avec beauté et respect la rencontre de deux grandes religions au Japon. Ce récit peut illustrer toutes formes de rencontre où la tolérance peut s'exercer.

Des gestes concrets sont posés ici et là dans le monde pour établir une meilleure communication entre les êtres humains et ainsi apprendre à se reconnaître et à s'aimer avec ses différences, ses complémentaires.

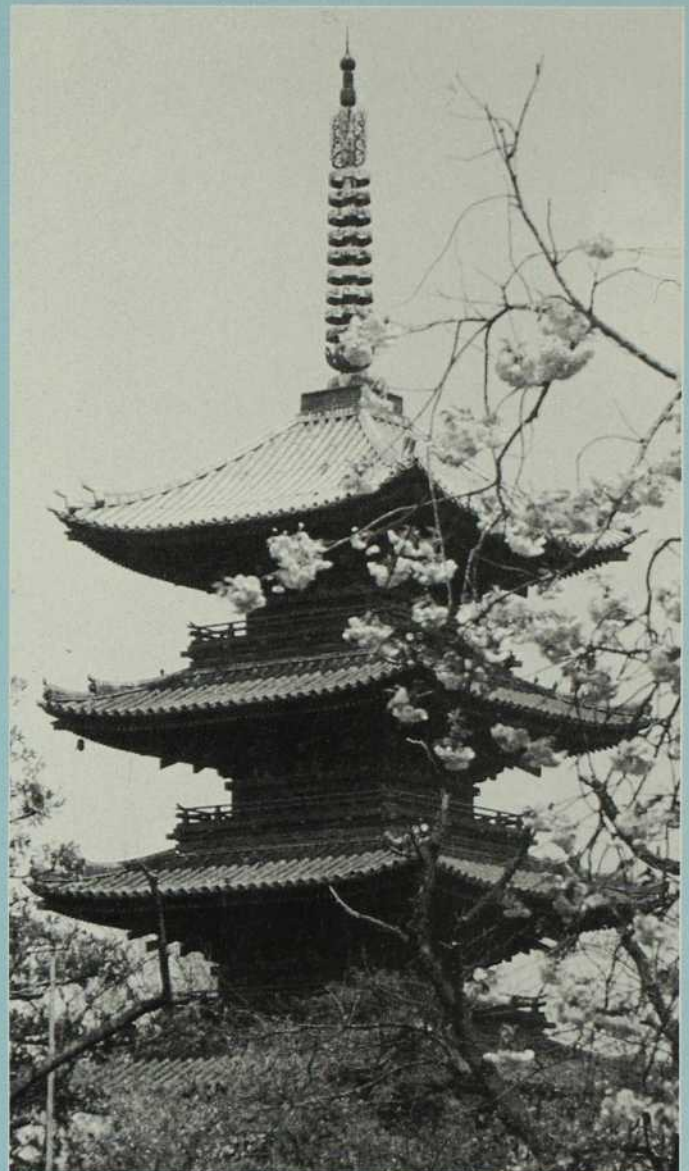


Photo: M.I.C., Japon

rités. Au Japon, les Franciscains proposent une vision de la femme appelée à être partenaire sans discrimination de sexe. À Prague, les grands médias du monde s'interrogent sur leur mission en lien avec la dignité humaine. Ailleurs, ce sont des étudiants chinois qui s'ouvrent à une nouvelle culture et à une nouvelle foi, ou des chrétiens qui cherchent à former communauté de façon signifiante. Des enfants de l'Asie se font "ambassadeurs de la paix" et que dire d'Haïti, un pays à rebâtir qui parle non pas de vengeance mais de réconciliation, de justice et de non-violence.

Dans ce contexte, on instaure un monde qui va au-delà de la tolérance, un monde qui vit la réalité de l'Évangile basée sur l'amour, la communion. En cette année, pouvons-nous dire en vérité et dans l'unité la prière même de Jésus: Notre Père... □

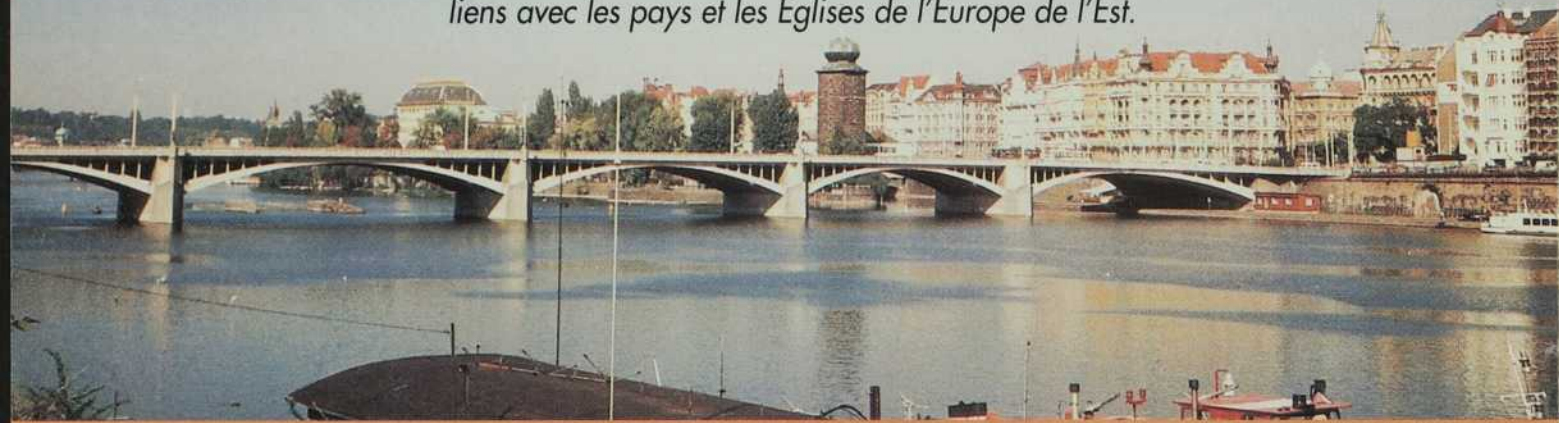
Micheline Marcoux, m.i.c.

PRAGUE

À L'HEURE DES COMMUNICATIONS

par Huguette Turcotte, m.i.c.

Du 15 au 24 septembre 1994 s'est tenu à Prague, République Tchèque, le Congrès Mondial de deux organisations catholiques pour les médias: l'Organisation Catholique Internationale du Cinéma et de l'Audiovisuel (OCIC) et l'Association Catholique Internationale pour la Radio et la Télévision (Unda), sous le thème: "Médias et Dignité Humaine". S. Huguette Turcotte, m.i.c., associée depuis plusieurs années aux activités de l'OCIC, a participé à ce congrès. Elle partage avec nous son expérience en nous situant dans ce pays qui, hier encore, s'appelait Tchécoslovaquie. Un lieu choisi pour rétablir des liens avec les pays et les Églises de l'Europe de l'Est.*



Vue de la rivière Moldau qui traverse la ville de Prague.

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

PRAGUE VILLE HÔTESSE

Mon premier coup d'oeil en entrant en République Tchèque? Des phares d'autos qui m'aveuglent! Les soubresauts de l'autocar sur une route de campagne, finies les magnifiques autoroutes allemandes sur lesquelles nous avons roulé toute la nuit! Dès le passage de la frontière, c'est une route à voie unique avec le trafic dans les deux sens qui mène à la capitale, Prague. Et je pense: il y a cinq ans seulement, ce pays était sous le régime communiste...

Des avions déversent plus de 500 congressistes en provenance de 109 pays du monde sur l'aéroport de Prague: Guam, Marquises, Zimbabwe, Ukraine, Danemark, Surinam, Uruguay, Jamaïque, Tahiti... tous les continents sont représentés. Une religieuse de Micronésie a été très surprise de s'entendre dire par un douanier qu'elle était la première citoyenne de ce pays à mettre les pieds en République Tchèque! Les délégués sont

dirigés vers l'Université de l'Agriculture, un peu en dehors de la ville. La sécurité est serrée - réaction héritée du passé peut-être?

POURQUOI PRAGUE?

OCIC et Unda ont été invitées à Prague par Mgr Miloslav Vlk, archevêque de Prague. Inspirées par un désir profond de renouer les liens avec des Églises soeurs coupées du reste du monde durant 40 ans, les organisations catholiques ont accepté l'invitation. C'est ainsi que, pour la première fois, des délégués de Pologne, Lituanie, Ukraine, Roumanie, Bulgarie, Hongrie et même de Russie ont participé aux travaux du congrès.



L'itinéraire personnel de Mgr Vlk est si étonnant qu'il a été traité dans une biographie intitulée: "Laveur de vitres et archevêque". Ordonné clandestinement en 1968 en plein "printemps de Prague", sa licence de ministre du culte fut révoquée par le régime qui s'efforçait d'étouffer l'Église et n'appré-



Photo: M. Olivari

Huguette Turcotte, m.i.c., du secrétariat de l'OCIC, accueille les congressistes.

ciait pas son rayonnement spirituel. Il dut gagner sa vie durant neuf ans comme laveur de vitres, souvent soumis à de longs interrogatoires par la police car toujours soupçonné d'activités religieuses clandestines. Dès la fin du régime en 1989, les choses allèrent très vite pour le Père Vlk. Il succéda au célèbre cardinal Tomasek sur le siège de Prague en mars 1991, fut élu président du Conseil des Conférences Épiscopales Européennes en avril 1994 et nommé cardinal par le pape Jean-Paul II en octobre dernier.

Dans son mot de bienvenue aux participants du congrès, Mgr Vlk a évoqué les années sombres où l'Église fut complètement exclue de la communication électronique par le régime. "La croix était une présence quotidienne dans notre vie. Il nous restait la foi, le Christ et l'Évangile et c'est ce qui a pu donner du sens à ce que nous vivions. Aujourd'hui, il nous faut réapprendre à communiquer entre nous et avec le reste du monde. Votre présence à Prague va nous aider."

JOURNÉES D'ÉTUDE SUR "MÉDIAS ET DIGNITÉ HUMAINE"

Elles furent préparées de longue date aux niveaux national et continental par les organisations membres de OCIC et Unda. Plusieurs conférenciers de marque firent part des résultats de ces travaux basés sur des expériences concrètes vécues. Des ateliers animés par des experts internationaux discutèrent de sujets en lien avec les objectifs poursuivis par OCIC et Unda: production de programmes, éducation aux médias, recherche, formation, radio communautaire, cinéma, médias de groupe, vidéo, critique cinématographique, médias et familles, nouvelles technologies, langage de l'image, etc. Les sujets ont mis en relief la mission ecclésiale remplie par ces organisations dans le monde des communications.

C'est ainsi que j'eus le plaisir d'entendre une compatriote, Mme Thérèse Paquet Sévigny, ancienne secrétaire générale adjointe pour l'information aux Nations Unies, traiter des "médias et de la dignité humaine" dans une conférence qui fut très appréciée.

À un autre moment du congrès, le cardinal Roger Mahony, archevêque de Los Angeles, diocèse comprenant Hollywood la capitale mondiale du cinéma, a commenté la lettre pas-

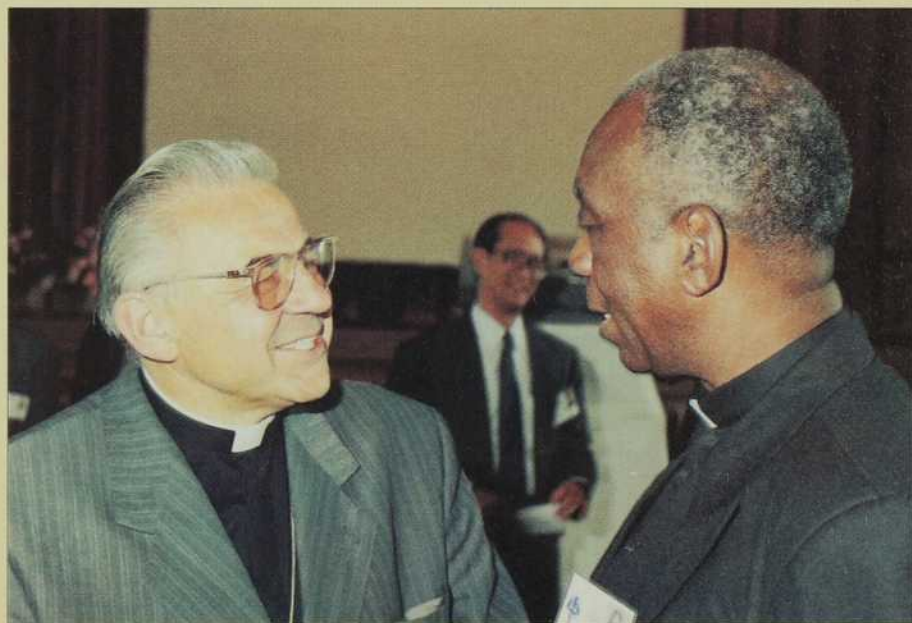
torale qu'il a signée en septembre 1992 sur "les réalisateurs, les spectateurs: chances et défis" et qui a eu un retentissement considérable dans le monde du cinéma.

UN NOUVEAU FILM: "MARIE DE NAZARETH"

Jean Delannoy, réalisateur du film "Bernadette" connu mondialement, fut invité par l'OCIC à présenter un extrait de "Marie de Nazareth", tourné récemment au Maroc. Il nous livre quelques confidences: "Ce film sera mon dernier et l'aboutissement de ma carrière, fait avec toute ma foi, tout mon amour pour la Vierge. Il a été pensé le jour où je suis allé présenter au Saint-Père la 2e version de "Bernadette". L'idée a surgi qu'il n'y avait pas de film sur la plus grande de toutes les femmes, Marie. Il sera prêt à Noël prochain. Je tenais à vous le présenter ici, à cette réunion de croyants, parce qu'il est le vôtre. Il ne fonctionnera que si vous l'aidez à vivre."

UNE PREMIÈRE... FEMME PRÉSIDENTE

Les élections chez Unda furent l'occasion d'une "première" dans l'Église: l'élection d'une femme à la présidence! Il s'agit de S. Angela Ann Zukowski, religieuse américaine qui enseigne à l'Université de Dayton, Ohio.



Mgr Miloslav Vlk, archevêque de Prague et Mgr Bernard Agré, évêque de Yamoussoukro, Côte d'Ivoire.

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

Mgr John Foley, président du Conseil pontifical pour les Communications sociales, le cardinal Roger Mahony, archevêque de Los Angeles et le P. Henk Hoekstra, président mondial de l'OCIC.



Photos: H. Turcolte, m.i.c.



La nouvelle présidente mondiale de Unda, S. Angela Ann Zukowski partage la joie de délégués africains.



La délégation des îles du Pacifique



Les jeunes "stewards" se distinguent par leur blouson blanc. À gauche, le P. Victor Sunderaj de Madras, nouveau secrétaire général de Unda.

UNE ÉQUIPE DE JEUNES "STEWARDS"

J'ai pu causer avec plusieurs jeunes affectés au service des congressistes et nouer des liens avec Lada, Libor et Vladimir, trois séminaristes étudiants en théologie, et Jana et Margita, des jeunes filles déjà dans le monde du travail. Vladimir, à qui j'ai demandé pourquoi il voulait être prêtre, m'a répondu: "C'est un appel que je ressens. L'Église ici a besoin de prêtres, alors j'y vais!" Ces contacts pleins de fraîcheur avec les jeunes m'ont laissée dans une grande espérance sur l'avenir de ce pays.

DES EUCHARISTIES MULTINATIONALES

Chaque matin à 7 heures, une messe rassemblait les congressistes. Tour à tour, l'Asie, l'Afrique, le Pacifique et les Amériques nous firent vivre des liturgies inspirées des rites culturels de leur continent. J'ai eu l'honneur, à la messe préparée par les délégués de l'Amérique du Nord, de

présenter un calice pour la communion sous les deux espèces, expérience que les participants des Églises de l'Est européen semblaient n'avoir jamais vécue. Moments inoubliables du souhait de paix où mes voisins étaient de l'Océanie, de l'Inde, du Rwanda et de France! Ou d'un vibrant *Salve Regina* en latin, connu et chanté par 500 personnes de toutes langues et couleurs!

AU REVOIR PRAGUE! RENDEZ VOUS '98 À... MONTRÉAL

L'homélie de Mgr Vlk à la messe de clôture fut sur le thème de la lumière. Pour symboliser son message "d'être des lumières dans nos milieux", il fit distribuer à tous les participants une étoile en poterie, fabriquée par les Carmélites de Prague. Et c'est sous un ciel ensoleillé que

tous furent conviés au dîner d'adieu au cours d'une croisière sur la Moldau. Mon regard sur Prague la belle, renommée pour sa vieille ville et ses monuments historiques, s'est limité à cette promenade de trois heures sous les ponts.

Dernière surprise: l'abbé Jacques Paquette, directeur de l'Office des Communications Sociales de Montréal, a communiqué aux congressistes l'invitation de la Conférence des Évêques Canadiens à tenir leur congrès de 1998... à Montréal! J'ai donc quitté tous mes amis de l'OCIC et de Unda en leur souhaitant la bienvenue chez moi à l'été de 1998. Au revoir en Amérique du Nord! □

* Unda: mot latin qui veut dire onde.

LE KOTO

ET LA HARPE

par le P. François Allard, c.s.v.

*1995 est déclarée, par les Nations Unies, Année internationale de la tolérance. Cette thématique touche bien des aspects de la vie et la religion n'y échappe pas. La tolérance commence le jour où chaque personne connaît sa propre valeur et sait apprécier celle de l'autre. Alors naît la rencontre, le dialogue. J'emprunte au P. François Allard ce conte allégorique sur la rencontre du bouddhisme et du christianisme.**

Une harpe



Un joueur de koto

REMISE EN QUESTION

Il n'y a pas très longtemps, quelque part dans l'archipel verdoyant du Japon, vivait l'un de ces instruments de musique qu'on appelle **koto**. Affable et agréable à voir, les sons qu'il émettait étaient doux, mélodieux et si vibrants que ceux qui les entendaient étaient attirés vers une vie pleine et heureuse. Sa devise était: "Être pour soi-même, faire pour les autres".

Or, après plusieurs années passées à inspirer ses semblables et à leur servir de providence, le koto s'aperçut que son

énergie s'émuissait et commença à se demander s'il pouvait réellement continuer à jouer ce rôle de pourvoyeur dont il avait fait sa raison d'être et sa vocation. Il prit son bâton de pèlerin et se mit en route. Il voyagea longtemps, par terre et par mer, à la recherche d'une réponse.

Arrivant un jour dans une terre étrangère, il entendit une musique qu'il trouva aussitôt fascinante. Suivant le son jusqu'à sa source, il vit pour la première fois, une **harpe**. Le koto écouta long-

temps la musique réconfortante de cet instrument et se sentit peu à peu stimulé et prêt à reprendre le fil de son action. "Être et faire" avait à nouveau un sens pour lui. Le koto repartit donc vers le Japon, emportant dans son cœur le souvenir vivifiant des arpèges de la harpe.

Or, peu après, la harpe elle-même commença à ressentir un besoin de renouveau. Elle entreprit à son tour un voyage au long cours, se disant qu'elle ferait, s'il le fallait, le tour de la terre afin de retrouver une raison d'être. Arrivant au pays du Soleil levant, elle entendit la musique harmonieuse du koto et tout doucement se sentit renaître. Elle n'eut dès lors qu'une idée: le rencontrer et échanger.

RENCONTRE DE L'AUTRE

Après les présentations et salutations d'usage, la confiance s'établit et on passa rapidement aux confidences. La harpe raconta au koto comment elle était venue au Japon, cherchant à renouveler sa vie, et comment elle pensait avoir enfin trouvé ce renouveau en écoutant sa musique. Le koto avoua immédiatement à la harpe comment lui-même en quête de revivification, il avait un jour trouvé ce qu'il cherchait dans la musique de son interlocutrice. Ils se dirent l'un à l'autre la force et la joie que cette écoute mutuelle leur avait procurées et comment avaient grandi leur respect et même leur amour.

La harpe demanda alors au koto: "Pouvons-nous harmoniser notre musique?" Le koto sembla méditer un moment et, au lieu de répondre, commença à partager les souvenirs et expériences de sa vie. "Mon vénérable ancêtre, le divin Koto, dit-il, a enseigné qu'il n'y a aucun instrument de musique dont le son puisse se comparer à celui du koto. Cet enseignement s'est transmis de génération en génération jusqu'à aujourd'hui. Moi-même j'y ai cru jusqu'au moment où j'ai eu la bonne surprise d'entendre ton son à toi, la harpe."

Étonnée, la harpe expliqua: "L'histoire de mes ancêtres est similaire à celle des tiens: mon attitude, je l'ai apprise d'eux et mes convictions étaient les mêmes jusqu'à ce que j'eus cette chance unique



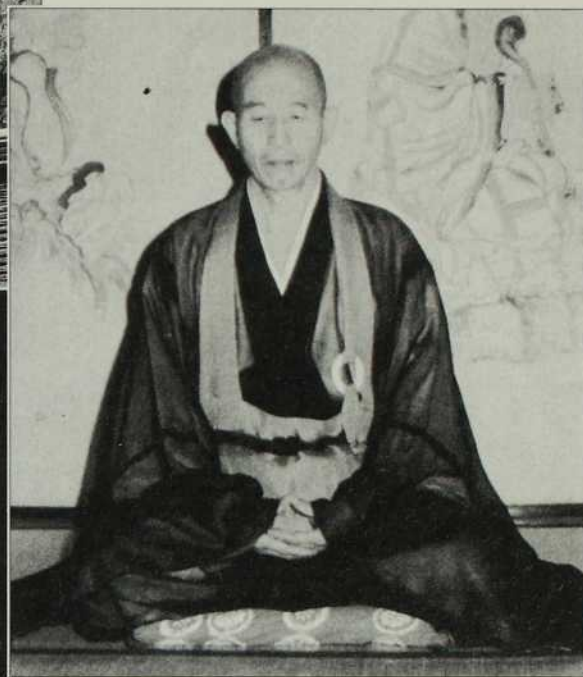
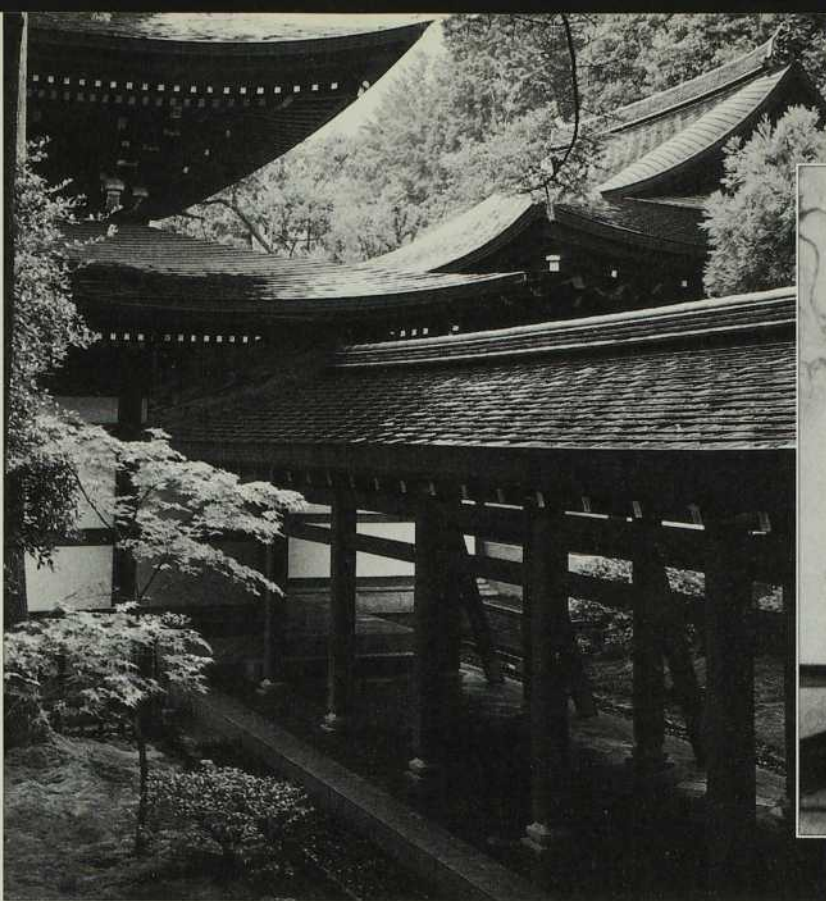
P. Michel Gariépy, o.p., S. Gisèle Lambert, m.i.c., et les élèves de l'école Xaveiro, Koryama.

d'écouter ta musique à toi, le koto." Alors le koto dit: "Nos expériences respectives se ressemblent, mais la question reste entière: pouvons-nous harmoniser notre musique?"

Tous deux se mirent alors à réfléchir, à discuter, à étudier leur art note par note, accord par accord, afin de découvrir si, pratiquement, ils pouvaient produire ensemble une harmonie qui les satisferait et enrichirait ceux qui les écouterait. La question était de taille et on ne pouvait y répondre facilement. Ils parlèrent à nouveau de leur enfance si différente, des troubles et des fardeaux qu'ils avaient portés, des espérances et des craintes qui avaient surgi, des attentes et des frustrations qui avaient miné leur énergie, des succès et des déboires qui s'étaient succédé. Il n'y avait pas à dire, si leurs racines étaient différentes, leurs vies, elles, étaient semblables!

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

"Moi, dit le koto, quand j'étais très jeune, on me complimentait généreusement et je comprenais mal le pourquoi de ces félicitations, jusqu'au jour où j'ai découvert la beauté des sons que je produisais. Et j'ai commencé à dire: personne ne peut jouer de la musique aussi belle que la mienne! Je suis admirable, les autres le sont beaucoup moins! Mais mes parents semblaient inquiets de cette auto-satisfaction et leurs critiques répétées minèrent peu à peu ma confiance; de sorte que même si je crois avoir, avec les années, produit une musique de plus en plus intéressante, j'avais fini par penser que non seulement je n'étais pas un bon instrument, mais



Temple et moine bouddhistes

qu'aucun autre ne l'était non plus. Le cas me semblait réglé, quoique d'une triste façon."

"Mes parents, dit la **harpe**, commencèrent aussi à relever les déficiences de ma technique et le manque de limpidité de mes notes. J'en étais venue à penser: ma musique n'est pas supérieure à celle des autres, comme je le pensais autrefois; elle est pire que celle des autres! Un jour je me disais: je ne suis pas admirable, les autres le sont! Et dès le lendemain je pensais: je ne suis pas bonne, soit!, mais personne ne l'est non plus! Ma musique me sembla alors de plus en plus dissonante et il me parut n'y avoir qu'une solution: tout lâcher!"

Le **koto** s'enquit avec intérêt: "Comment es-tu sortie de ce dilemme?"

La **harpe** regarda le **koto** bien en face et répondit, pesant ses mots: "J'ai décidé, une fois pour toutes, que ma musique était elle-même, et qu'il n'y avait aucun besoin de la comparer à une autre. J'ai compris que mon ÊTRE était plus important que mon AGIR et qu'il ne devait dépendre d'aucune comparaison. Je suis moi-même et la musique que je produis est elle-même et unique. Je suis donc acceptable pour ce que je suis et les autres le sont tout autant pour ce qu'ils sont."

Le **koto** tressaillit et se mit tout doucement à applaudir: "Là aussi, ajouta-t-il, mon expérience rejoint la tienne. Je m'accepte enfin et j'accepte les autres: je n'y mets qu'une condition, c'est de ne

rien mépriser ou détruire, ni en moi ni chez les autres."

La **harpe** fit une dernière confidence au **koto**: "Quand pour la première fois, j'ai entendu ta musique, je fus surprise par sa beauté, faite de limpidité et de pureté; comme elle était semblable à la mienne et à la fois si différente!"

"Et moi, dit le **koto**, j'ai trouvé ta musique si riche, si personnelle, si nouvelle! Tu es un magnifique et habile instrument et je suis aussi un bon instrument. Ta valeur n'enlève rien à ma propre richesse. Après une longue et pénible période de doute je suis enfin rassuré."

L'HARMONIE DANS LA DIFFÉRENCE

Mais la question essentielle, à laquelle on n'avait pas encore répondu, se posa à nouveau: "Pouvons-nous harmoniser nos deux musiques?"

"Je pense qu'ils sont peu nombreux ceux qui ont réellement tenté cette expérience, dit la **harpe**. Je me souviens avoir entendu dire qu'un ancêtre de ma famille était venu autrefois au Japon pour tenter d'enseigner à ton honorable famille à faire de la musique!"

"Oui, dit le **koto**, j'ai entendu parler de cet événement. Nos ancêtres ont, paraît-il, passé beaucoup de temps à essayer de se convaincre l'un l'autre que leur musique respective était la meilleure. Aucun parti n'était prêt à céder, ni même à

accepter la musique de l'autre. Ce furent peine et temps perdus!" La chose leur semblait maintenant si lointaine et si cocasse, qu'ils éclatèrent de rire.

La harpe redevint grave et risqua un début de réponse à leur grande question: "Je crois que pour accéder à l'harmonie, dit-elle, chacun de nous doit non seulement s'engager à accepter les différences de tons, d'harmoniques, de rythmes de l'autre, mais les accepter comme une nouvelle richesse qui lui est offerte. Ces éléments de complémentarité nous enrichiront et nous inspireront l'un l'autre."

Le koto était pleinement d'accord: "Je ne comprendrai peut-être pas toujours ta musique même si je l'admire, mais je m'engage à la respecter. Développons chacun notre art, mariant nos mélodies dans ce qu'elles ont de commun pour former une

musique nouvelle, belle et vivifiante à chaque fois que ce sera possible. Mais apprenons aussi à jouer ensemble de la musique du silence..."

"J'accepte cette entente, dit la harpe. Notre but est le même: inspirer nos semblables et les conduire vers une vie pleine et harmonieuse basée sur l'Être. Dans cette grande musique universelle nous nous rejoindrons toujours."

Un nouvel accord était né. Le jour se levait, et dans la tension d'une harmonie silencieuse, le koto et la harpe s'embrassèrent.

Ceci se passait il n'y a pas tellement longtemps. □

* Le P. François Allard, c.s.v., a composé cette allégorie, soulignant ainsi ses trente ans d'activités pastorales et éducatives en terre nipponne. Sa nièce, Mme Charlotte C. Bonenfant a collaboré à la rédaction finale. Publié avec permission.

FICHE TECHNIQUE:

Le koto: Moins connu que la harpe, cet instrument ressemble à une caisse de résonance, plus longue que large, posée sur le sol, et sur laquelle sont tendues treize cordes enduites de cire, dont l'accord est modifié par des chevalets mobiles. Des ongles d'ivoire, fixés aux trois premiers doigts de la main droite du joueur de koto agenouillé, font vibrer ces cordes, tandis que sa main gauche élève le son d'un ton ou d'un demi-ton par une pression sur la partie non vibrante de la corde. Le koto permet des effets de glissando analogues à ceux de la harpe. On le trouve au Japon depuis l'an 673. Au début du XVII^e siècle, tous les joueurs de koto au Japon étaient aveugles. Cette tradition n'existe plus.



Soeur Kimiko Fujimatsu, m.i.c. jouant du koto.

Photo: M.I.C., Japon

UNE VISION NOUVELLE DE LA FEMME

par Andreas Tsutomu Fukuda, O.F.M.*

En 1994, le 8^e centenaire de naissance de sainte Claire a permis aux Franciscains du Japon de retourner aux sources en regardant la femme comme une partenaire dans le travail d'évangélisation, à l'exemple de François et Claire d'Assise.

Le P. Andreas Tsutomu Fukuda, o.f.m., supérieur provincial, s'interroge avec ses frères sur leur vision de la femme dans la société et dans l'Église au Japon aujourd'hui.

Photo: F. Royer-Martel, m.i.c.



Cérémonie du thé au Japon, un art de mère en fille.



Photo: O.F.M., Japon

P. Andreas Tsutomu Fukuda, o.f.m.

Qui est la femme pour nous au Japon? Comment nous, les frères franciscains, voyons-nous la femme?

LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ JAPONAISE: HIER ET AUJOURD'HUI

Du point de vue historique, quand la nation était agricole, les Japonais pratiquaient la culture en famille et ils ont bâti une société qui était centrée sur la famille. Le père était le chef de famille. La place de la mère était très importante. Elle entretenait l'harmonie à la maison et était soucieuse de l'éducation des enfants. Dans une telle société, la place de la femme n'était pas regardée du point de vue de "l'homme vs la femme" mais de "la femme dans la famille". Dans cette perspective, les femmes n'étaient

pas nécessairement soumises aux hommes ou victimes de discrimination. Nous pouvons plutôt dire qu'en ce qui concerne l'harmonie de la famille et la structure sociale naturelle, les femmes ont joué un rôle important.

Mais la société japonaise est chauvine, à cause de l'influence de la mentalité féodale des classes figées, particulièrement pendant la période EDO (la période Tokugawa Baku Fu: 1600-1866), influence qui touche encore la société japonaise des temps modernes. La

mentalité féodale de la période EDO (samourais, fermiers, artisans, marchands) a créé une structure sociale centrée sur l'homme et s'est répandue ensuite dans tout le peuple au moyen du premier système d'éducation intégral de la période MEIJI (1868-1912).

En regardant ces données historiques, l'image qu'on a de la femme japonaise est celle d'une mère qui sert sa famille. Une telle mentalité semble persister même aujourd'hui. On peut dire que la mentalité née de la discrimination sexuelle - la femme est celle qui sert sa famille - a entravé la promotion sociale de la femme japonaise. Après la Deuxième Guerre mondiale, la position sociale de la femme s'améliore cependant, comme le démontrent la participation des femmes à la politique et leur travail au sein des grandes entreprises. Socialement, l'homme et la femme sont égaux et nombreuses sont celles qui ont choisi de devenir des femmes au travail, indépendantes.

En tant que concept, l'égalité de l'homme et de la femme est généralement acceptée. On peut dire que les droits de la femme sont protégés. Mais la situation actuelle au sein de la société japonaise laisse voir qu'il y a encore beaucoup de discrimination sexuelle. Les exemples sont nombreux: accessibilité limitée à l'emploi à cause de ses responsabilités familiales, disparité dans la répartition des tâches et responsabilité de l'éducation des enfants quand les deux travaillent, harcèlement sexuel au travail, (...).

L'HUMANISATION DE LA SOCIÉTÉ PAR LA FEMME

En général, la société japonaise est centrée sur l'homme et crée une structure sociale qui empêche la croissance de la femme. Les résultats



Photo: M.I.C., Japon

La femme a une grande richesse à apporter à la société et à l'Église.

d'un sondage démontrent qu'une femme sur trois est victime de discrimination surtout comme femme au travail. Le sondage dénonce aussi la position instable de la femme et une façon féodale profondément enracinée de voir l'homme et la femme. Dans la société japonaise, ce n'est pas seulement la femme qui a à s'intégrer dans la structure sociale "chauvine" compétitive. La coopération et la prise de conscience de l'homme qu'il a à s'adapter aux compétences de la femme sont importantes.

Mais le concept de la femme, du point de vue historique au Japon et du point de vue de la famille idéale, n'est pas nécessairement lié à la discrimination sexuelle. On peut dire que la femme a tenu le rôle important de maintenir l'équilibre et l'harmonie dans la famille et dans la société. L'esprit des relations humaines et la maîtrise de son espace et de son temps attribués à la femme vont

changer la structure sociale masculine et compétitive du géant économique qu'est le Japon. La tâche importante de bâtir une société prospère et humaine doit s'accomplir dans l'approfondissement du vrai sens de l'association entre l'homme et la femme.

LA PLACE DE LA FEMME DANS L'ÉGLISE DU JAPON

Le nombre de chrétiens (protestants et catholiques) ne dépasse pas en tout 0,8% de la population totale du Japon: 385,000 catholiques sur 120 millions. Conséquemment, la place de la femme dans l'Église du Japon est à peu près la même que dans la société japonaise. Cependant, le rôle de la femme dans l'Église est certainement important, car il y a un nombre impressionnant de femmes. Ce qui est également unique à l'Église du Japon, ce sont les nombreuses vocations religieuses issues de ce laïcat qui représente un petit pourcentage de la population.

Les femmes sont beaucoup plus nombreuses comparées aux hommes dans les paroisses. L'Église ne peut faire autrement que de les impliquer dans les activités paroissiales. Les coutumes et la mentalité japonaise traditionnelle sont fortes aussi dans l'Église du Japon, car généralement, c'est l'homme qui prend en charge. En d'autres mots, les femmes sont vues comme des "servantes, incapables de décisions responsables". Dans l'Église, la vraie association entre l'homme et la femme n'est pas comprise. Et il y a aussi le fait que l'on n'est pas conscient du problème de discrimination lui-même.

VISION ÉVANGÉLIQUE DE LA FEMME

Dans une condition telle que l'on vient de décrire, nous, Franciscains, voulons coopérer pour que le vrai sens de l'association entre l'homme et la femme soit approfondi dans la société japonaise en général. En tant



Jeune fille en costume traditionnel pour sa graduation

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.



S. Kesayo Sato, m.i.c., collabore pleinement à la tâche d'évangélisation.

Photo: Izumi

que chrétiens, considérons la femme comme une partenaire dans l'évangélisation d'une société non-chrétienne et engageons-nous ensemble dans l'activité missionnaire.

Du point de vue biblique, une structure sociale humaine où la femme n'existe pas ne peut être appelée complète. "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa", Gen 1,27 (Jean-Paul II, *Mulieris Dignitatem*, chap. 3). Par exemple, au Japon, dans un coin de chaque métropole il y a un secteur habité par de faibles gens, les parias rejetés par la société (Osaka: Kamagasaki; Tokyo: Sanya, etc.) Là, la réalité d'une société sans femmes se découpe comme une distorsion. C'est la même chose pour la société japonaise et l'Église japonaise. Dans une société humaine, la présence de la coopération homme-femme est supposée être évidente. Dans l'Église japonaise, l'apparition de la femme servant dans la liturgie a finalement été remarquée récemment. Mais on est encore loin de la coopération en tant qu'égaux.

À L'ÉCOLE DE CLAIRE ET FRANÇOIS

Nous, Franciscains, devons considérer la femme comme une partenaire, comme il en était de François et Claire. Je crois que l'on peut témoigner de la vraie image de l'hom-

me et de la femme dans la société par notre travail commun à l'évangélisation.

Dans la contemplation des réalités sociales, les relations humaines, l'affection, la bonté et l'esprit religieux de la femme sont appréciés à leur juste valeur. En approfondissant la dimension contemplative de la vie intérieure de chaque personne, je pense qu'il est à nouveau important de prendre conscience que la profondeur, l'intensité de la prière, de la réflexion et du silence de Claire sont indispensables dans notre vie de Franciscains aujourd'hui.

Ce qui est le plus important pour nous Franciscains qui vivons dans une société ayant atteint les sommets de l'économie et du matérialisme, c'est de témoigner partout et toujours de la prédominance de l'éthique sur la technologie, de l'esprit sur la matière, de l'humain sur le matériel. C'est la caractéristique d'une société humaine née d'une vraie association avec la femme. □

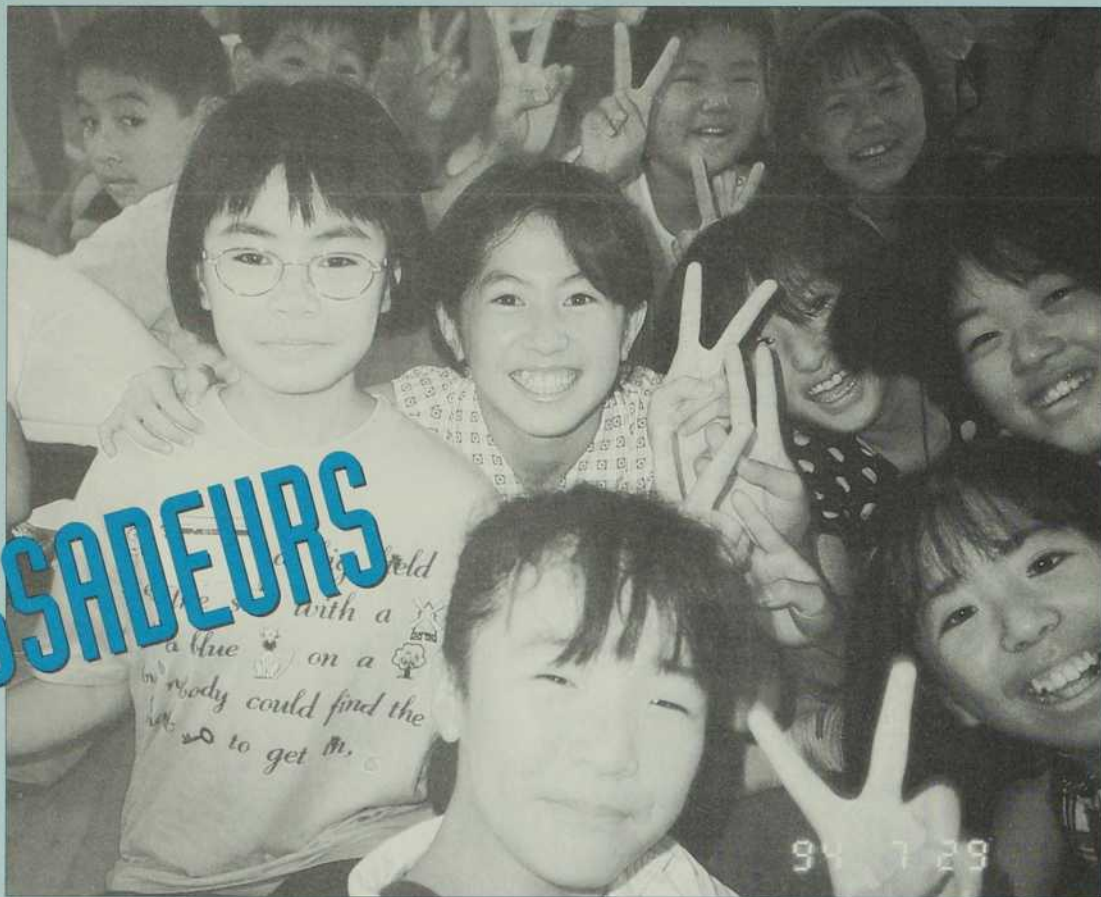


Photo: G. A. Branchaud

icône de Claire et François d'Assise, tapisserie à l'aiguille exécutée par Gisèle A. Branchaud, Lachute, Qc.

Publié avec permission - Traduit du japonais par S. Virginia Guerrero, m.i.c., et de l'anglais par Christine Desrochers - titre et sous-titres modifiés.

DES AMBASSADEURS DE LA PAIX



Des jeunes ambassadeurs et ambassadrices d'Asie nous souhaitent: Paix!

par Thérèse LeBlanc, m.i.c.

Au cours des dernières années, on a vu se lever ici et là à travers le monde une fillette "ambassadrice de la paix". Il y en a eu du Canada, des États-Unis, de la Russie... S. Thérèse LeBlanc a eu la joie de rencontrer Angela de Hong Kong qui a été en délégation à Fukuoka au Japon avec d'autres enfants "ambassadeurs" de 43 pays. Elle nous livre son entrevue avec Angela Yuen Ting Tsang.

Un jour, je revenais à Good Hope en minibus et une petite fille d'environ onze ans, portant le costume de notre école primaire de Good Hope s'est assise près de moi. Elle me salua en anglais et à ma grande surprise, engagea la conversation. Habituellement, les fillettes de cet âge sont timides avec les étrangers et hésitent à parler anglais. C'était loin d'être le cas d'Angela Yuen Ting Tsang.

Angela faisait partie des huit jeunes de son âge qui avaient eu la chance d'être sélectionnés par la Chambre de Commerce 'Junior' de Hong Kong comme délégués pour la "Asian-Pacific Children's Convention" (Convention pour les Enfants d'Asie-Pacifique), qui s'est tenue au Japon au cours de l'été. Avec des al-

bums remplis de photos prises au cours des joyeuses activités de ces enfants de 43 pays, elle m'expliquait les photos de jeunes garçons et filles originaires des îles Cook, de Palau, de Chine, de Corée, des Samoa, des îles Tonga, du Vietnam, du Bhoutan, de Mongolie, du Pakistan, de l'Indonésie... pour n'en nommer que quelques-uns.

- Angela, tu parles un très bon anglais. Est-ce que c'est ta langue maternelle?

- Non. Ma langue maternelle c'est le cantonais. Mais nous apprenons l'anglais au primaire, à Good Hope, vous savez! En fait, c'était une des exigences pour être accepté comme délégué à la Convention '94 de Fukuoka.



Délégation de Hong Kong à la Convention des enfants d'Asie - Pacifique à Fukuoka - (Angela 4e à g.)

La famille Nakajima au Japon accueille Angela.

- Est-ce que tes parents étaient d'accord pour te laisser partir toute seule pour le Japon?

- J'étais recommandée par l'école. Mes parents étaient très fiers et heureux de me laisser partir. Étant fille unique, ils disaient que se serait bon pour moi de faire cette expérience avec tous ces enfants. Ils savaient que dans les hôtels où nous logerions, il y aurait des "mères", des dirigeants responsables qui prendraient soin de nous. Ils savaient également que je serais accueillie dans une famille japonaise pendant quelques jours. Les Nakajima avaient envoyé des photos et parmi les trois filles, il y en avait une de mon âge. De plus, la mère parlait anglais.

- Aviez-vous eu une préparation à Hong Kong avant de partir pour le Japon?

- Oh oui! Après avoir réussi les examens, on nous a donné des cours sur les autres pays et nous avons appris comment se faire amis avec les enfants de ces pays. Nous avons même été invités par le réseau de télévision TVB de Hong Kong pour présenter notre voyage à tout le monde.

- Est-ce que tu as trouvé cela difficile d'être parmi ces enfants étrangers d'autres cultures, d'autres coutumes, d'autres races?

- Non. Nous n'avons jamais pensé à cela; nous avons tellement de plaisir tous ensemble. Quatre d'entre nous, les filles de Hong Kong, ont partagé un dortoir avec des Coréennes. Nous avons montré aux autres ce que nous savions. Nous leur avons appris le "kung fu". Les Japonais nous ont montré à faire des fleurs de papier. Nous avons eu de mini jeux Olympiques; nous avons assisté aux cours ensemble.

- Comme représentante des jeunes de Hong Kong, comment leur as-tu présenté ton pays?

- Nous avons une composition à préparer et nous l'avons expliquée aux autres par la suite. Nous leur avons dit que



Photos: A.Y. Ting Tsang

Hong Kong était devenu un grand centre commercial avec beaucoup de gens. Nous avons de belles îles avec de jolis paysages et bien des gens viennent à Hong Kong pour magasiner et manger la bonne cuisine chinoise. Nous leur avons souhaité la bienvenue en les invitant à nous rendre visite.

Angela et moi sommes d'accord pour dire qu'elle est une petite fille très chanceuse d'avoir pu vivre un tel événement dans un pays étranger en compagnie de tous ces enfants. Elle se prépare à entrer au secondaire l'an prochain. Elle a raconté à ses compagnes de classe comme elle était heureuse avec tous ces merveilleux nouveaux amis, ses frères et soeurs, sans distinction de culture, de race ou de religion.

Angela n'est pas chrétienne. Elle assiste cependant régulièrement aux cours de catéchèse offerts par l'école. Elle aime se rendre à la chapelle de temps en temps pour réfléchir avec ses compagnes. Elle écoute le message de Jésus dans l'Évangile quand Il nous dit de nous aimer les uns les autres. Elle est prête à considérer tous les enfants comme ses frères et soeurs. Elle est devenue une ambassadrice de l'amour et de la paix, non seulement pour la région de l'Asie-Pacifique, mais pour la terre entière. □

Traduit de l'anglais

Notre Père

*Notre Père, notre Dieu
qui es là où c'est plein d'amour,*

*que ton Nom soit connu par toute la terre
pour que règne la fraternité universelle
de tes enfants,*

*et qu'ainsi se réalise ta Volonté
de nous rendre heureux sur terre comme au ciel.*

*Regarde avec bonté ceux et celles que tu aimes
comme un Père.*

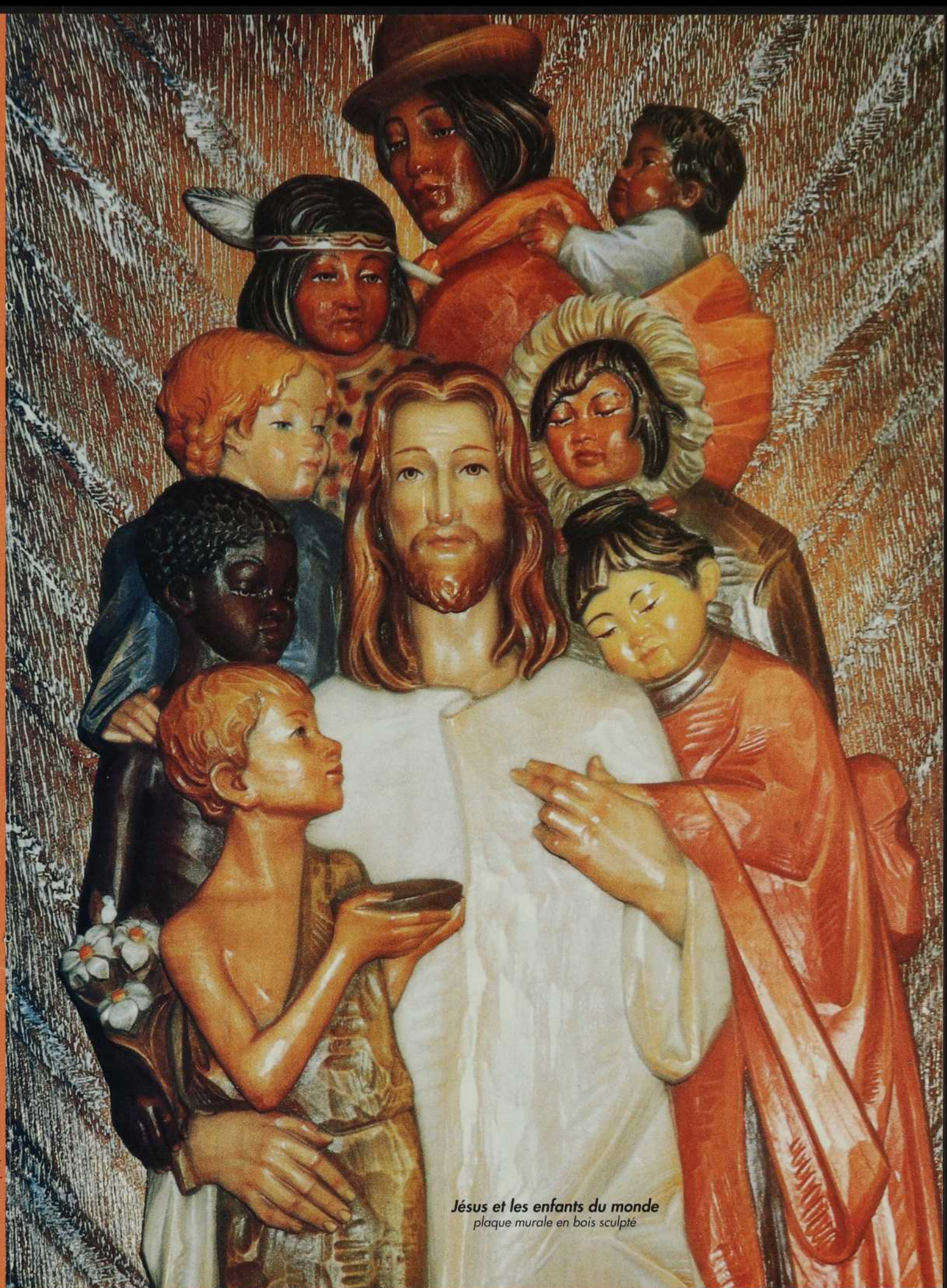
*Ouvre nos coeurs au partage
pour que chacun ait sa part de bonheur chaque jour.*

*Nous nous efforçons avec ta grâce de pardonner
à ceux et celles qui nous ont fait de la peine.*

*Fais de même avec nous et aide-nous à apprécier
toujours ton amour.*

Amen

Yolaine Lavoie, m.i.c.



Jésus et les enfants du monde
plaque murale en bois sculpté.

PASTORALE AUPRÈS DES UNIVERSITAIRES

par Cecilia Hong, m.i.c.

Ils sont des milliers d'immigrants à affluer chaque année dans notre pays. Plusieurs d'entre eux viennent à titre d'étudiants.

Par son travail au service de pastorale de l'Université d'Ottawa, S. Cécilia Hong, m.i.c., se préoccupe d'être une présence et une aide à ces jeunes universitaires venant d'autres pays. Elle-même d'origine chinoise, elle sait se faire proche d'eux dans leurs préoccupations quotidiennes comme dans leur démarche de foi.



Photo: F. Lagacé, m.i.c.

Quitter la Chine pour s'ouvrir à une nouvelle vie au Canada.

À TITRE "D'AUMÔNIER"



u cours de mes huit ans de travail comme "aumônier" à l'Université d'Ottawa, je suis entrée en relation avec des étudiants de différentes nationalités, particulièrement des étudiants chinois. Dès janvier 1985, j'ai mis sur pied diverses activités ayant pour but la croissance humaine et spirituelle. À cette époque, la plupart des étudiants étrangers venaient de Hong Kong et de Malaisie. Avec leur conseiller pédagogique, M. André Brossard, nous avons travaillé au bien-être de ces étudiants d'autres pays.

AFFLUENCE D'ÉTUDIANTS CHINOIS

À l'automne 1986, un premier groupe d'étudiants de Beijing arrivaient à Ottawa pour poursuivre leur doctorat. J'ai souvent aidé M. Brossard à traduire leurs dossiers et leurs diplômes. Au début, ces

étudiants étaient parrainés par le gouvernement chinois ou avaient des bourses à titre d'étudiants visiteurs. Dans les années qui suivirent, de nombreux étudiants arrivèrent des quatre coins de la Chine. Certains étaient diplômés. Parmi les autres, j'en ai aidé plusieurs à se trouver un emploi sur le campus car ils n'avaient pas de permis de travail à l'extérieur de l'Université. Depuis les étudiants chinois continuent toujours à affluer.

À partir du 4 juin 1989, tout de suite après le massacre de la Place Tiananmen, j'ai commencé à rassembler certains de ces étudiants en doctorat. Je me suis rapprochée d'eux par des rencontres hebdomadaires sur la foi, la religion et la culture. J'ai également accompagné certains d'entre eux dans leurs luttes in-



Les étudiants chinois et leurs familles se rencontrent à l'occasion des Fêtes.

térieures personnelles, avec leurs familles ou concernant la religion catholique. À ce moment, tous ces étudiants chinois étaient ouvertement accueillis par le gouvernement canadien comme immigrants légaux. Ceux qui étaient mariés ont fait venir leur femme et leur unique enfant afin de reconstruire leur foyer dans un pays où règnent la liberté et la démocratie.

CONTACT AVEC LA FOI CHRÉTIENNE

Parmi ceux avec qui je suis demeurée en contact, certains ont fait connaissance avec la religion catholique et ont commencé à remettre en question leurs propres croyances et celles de leur enfant. Ils ont été touchés par l'expérience de leurs amis qui ont témoigné de la foi chrétienne. Cela les a incités à permettre à

leurs enfants de recevoir la foi qu'ils ne peuvent retrouver en Chine. Ces parents m'ont approchée les uns après les autres,

demandant de catéchiser leurs enfants. Ainsi, ils seront bénis de Dieu et ils grandiront dans la foi et l'amour. Qui suis-je pour refuser à ces parents dont l'espoir est centré sur le bien-être de leur seul enfant?

Depuis 1993, j'ai laissé le travail d'"aumônier" à l'Université d'Ottawa. Je m'occupe toujours de la musique pour la liturgie du dimanche à la chapelle de l'Université et je suis encore en contact avec ces étudiants. À Pâques cette année, j'ai même aidé à préparer sept enfants au baptême et je continue à rassembler les parents pour les principales célébrations liturgiques à l'Université. N'est-il pas vrai que ces enfants commencent une nouvelle vie au Canada, avec un nouveau foyer et une nouvelle foi? Il y a présentement mille étudiants chinois à Ottawa. Et combien en reste-t-il encore à rejoindre? C'est votre mission et la mienne! □

Traduit de l'anglais



S. Cecilia et les nouveaux baptisés: Chen Hau, Angie An, Marie-Tze Kai.

INTENTIONS MISSIONNAIRES 1995

JANVIER

Obtiens-nous, Seigneur Jésus, que la formation donnée aux communautés chrétiennes ait toujours un caractère missionnaire et oecuménique.

FÉVRIER

Nous te demandons, Seigneur, que tous les religieux et religieuses du monde vivent intensément la dimension missionnaire de leur charisme.



Un pays à rebâtir

En Haïti, la situation demeure précaire et l'équilibre fragile.

Photo: É. Plamondon, m.i.c.

par Jeannette Fanfan, m.i.c.

Impossible... ce mot n'existe pas pour le coeur rempli d'espérance, pour le coeur qui croit au Dieu de l'impossible!

Le président Jean-Bertrand Aristide est entré chez lui en Haïti après trois longues années d'exil. La démocratie est sauvée mais les défis sont nombreux. Le premier et non le moindre: la non-violence, la justice, la réconciliation! Comment envisager l'engagement des missionnaires dans le nouveau contexte d'Haïti? Avant son départ pour Haïti en octobre dernier, l'Entraide Missionnaire a posé la question à Jeannette Fanfan, m.i.c., Haïtienne. S'inspirant du discours prononcé par le président Aristide à son retour, la réflexion de S. Jeannette permet de dégager les urgences pour entrer dans le processus de reconstruction d'Haïti.

UNE PAGE D'HISTOIRE

Après 1011 jours d'exil, le président Aristide est retourné en Haïti. Il n'a rien perdu de sa popularité. L'immense foule qui l'a accueilli et ovationné debout le prouve. Et les gens ont fêté toute la journée et tard dans la nuit. Pourtant, Aristide ne leur a pas fait de vaines promesses, à la manière des politiciens en campagne électorale. Très modestement, il a annoncé qu'il compte faire accéder son peuple "de la misère dégradante à une pauvreté digne". Cette unique phrase nous fait entrevoir l'ampleur des problèmes

économiques et sociaux du pays. Il s'agit d'un **pays à reconstruire, à rebâtir...** C'était l'un des points du discours du président Aristide. Les médias en ont très peu parlé. Ce sont des défis énormes qui nous attendent tous et toutes car la route est longue et les ressources rares.

Afin de nous situer davantage au coeur du nouveau contexte dans lequel nous voulons nous engager, je souligne quelques autres points du discours présidentiel.

AU COEUR D'UN NOUVEAU CONTEXTE

Parlons tout d'abord de la réconciliation dans la justice et la paix. Depuis le départ de Jean-Claude Duvalier le 7 février 1986, les deux principales revendications du peuple sont demeurées les mêmes: la justice et le respect de ses droits fondamentaux: nourriture, logement, santé, éducation, travail et aussi des libertés fondamentales: liberté de parole, de presse, d'associations, etc. Les milliers de victimes du coup d'état s'impatieront, elles voudront obtenir justice immédiatement et je les comprends, mais il faudra d'abord remettre sur pied le système judiciaire. "*Pito ti Mari mize nan wout, li pote bon siwo*"¹, c'est-à-dire "mieux vaut tarder, prendre le temps et arriver à de bons résultats". Tout ne peut pas et ne se fera pas à l'intérieur d'une année. Il est indispensable de mettre en place les mécanismes pour l'établissement d'un État de droit.

Un autre aspect non moins important du discours a été la sécurité promise en tout temps: "*matin, sécurité à gogo, midi, sécurité manches longues, soir, sécurité gratis ti chérie...*" Et dans ce même ordre d'idées, le Président a fait appel à la vigilance de tous et de toutes. Dans un proverbe créole de six mots, il a tout dit et tout le monde a tout compris: "*Se mèt kò ki veye kò*"² et j'ajoute: "*Lè w gen pitimi nan solèy, se w ki siveyé lapli*"³. En d'autres termes, il faut veiller sans se lasser.

Le président Jean-Bertrand Aristide est de retour dans son pays.



Il a terminé son discours en exaltant le courage, la grandeur et l'héroïsme du peuple haïtien avec une mention spéciale pour les jeunes qui ont toujours été sa préoccupation et les femmes dont il reconnaît la valeur. Ce discours a fait naître beaucoup d'espoir chez le peuple, pas seulement à cause de son contenu, mais aussi à cause de la présence physique de celui qui l'a prononcé.

POINTS D'URGENCE POUR L'AGIR

C'est dans ce contexte de retour à l'ordre constitutionnel et vers ce peuple héroïque et courageux que nous sommes envoyés, que les communautés religieuses et Instituts sont appelés à s'engager.

QUE FERONS-NOUS?

POUR SUIVRE SANS RELÂCHE LE TRAVAIL D'ACCOMPAGNEMENT DE CE PEUPLE.

COMMENT?

1. Par la nécessité de travailler au renforcement de la société civile:
 - collaboration avec les associations existantes: associations de jeunes, de femmes, d'étudiants, de professeurs, mouvements paysans, communautés ecclésiales de base (Ti Legliz), groupes d'alphabétisation (intervenant et participants), groupes de réflexion, etc;
 - création, avec d'autres, d'associations dans des milieux où elles n'existent pas;

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



Micheline Joseph, m.i.c., se préoccupe de l'alphabétisation.

- reconstruction de groupes qui existaient déjà et qui ont été démantelés par le coup d'état.

Il est indispensable que les gens aient un lieu pour se rassembler, réfléchir, discuter de leur avenir, de celui de leur pays pour qu'ils deviennent des citoyens actifs et responsables. *"Zonbi pa alamòd ankò"*⁴. Les élections législatives, communales et rurales s'en viennent très prochainement. Les gens se sont fait prendre la dernière fois, car ils s'imaginaient qu'une fois leur Président élu, ils avaient tout gagné. Il ne faut pas que cela se reproduise. Et pour cela, ils doivent être éclairés et s'éclairer là-dessus.

2. Continuer le travail de réflexion critique entrepris par la CHR (Conférence haïtienne des religieux) entre nous et avec les gens par la formation, la conscientisation, l'envoi de messages, de textes de réflexion, etc.
3. Revoir, évaluer de façon critique notre mission aujourd'hui en Haïti et établir des priorités, selon les besoins du milieu, de l'Église, en tenant compte de nos ressources et du charisme de nos fondateurs et fondatrices.

4. Continuer à appuyer le processus démocratique, le Président élu, parce qu'il incarne la légitimité politique. C'est pour sauvegarder ce principe démocratique que nous avons lutté. Quand, par le biais d'une élection libre, honnête et démocratique, un peuple a élu à 67,5% des voix un candidat quel qu'il soit, son choix doit être respecté envers et contre tout.

Le peuple haïtien expérimente présentement que son vote du 16 décembre 1990 n'a pas été inutile et comme Aristide l'a dit lui-même: "C'est une grande, grande victoire, c'est un moment unique, historique". Cette victoire est aussi la nôtre, religieuses et religieux engagés en Haïti. Puisse notre agir refléter les exigences de la démocratie que nous voulons mettre en place!

REMERCIEMENT AU NOM DE MON PEUPLE

Le président Aristide avait débuté son discours par une gerbe de mercis assez fleuris. Moi, je termine en ajoutant un merci spécial à tous ceux et celles qui ont lutté, prié et appuyé de différentes façons la lutte du peuple haïtien pour la démocratie. Au nom de mon peuple, témoin et prophète du changement par sa foi, son espérance indéradicable et par son courage inébranlable, je vous dis: Mille fois Merci pour votre solidarité qui ne s'est jamais démentie.

Attachons nos ceintures et mettons-nous avec ardeur à la tâche. Chaque pierre, si minime soit-elle, est irremplaçable dans la reconstruction de notre Haïti chérie. *"Men anpil, chay pa lou"*⁵. 1995 est déclarée Année de la tolérance par les Nations Unies. Avec l'aide du Dieu tout amour, puisse Haïti être témoin de l'espérance dans la réconciliation, la justice et la paix. □

Traduction littérale des proverbes créoles:

1. Il est préférable que Marie prenne du temps en route et qu'elle apporte du bon sirop.
2. C'est le maître d'un cadavre qui le veille.
3. Quand tu mets le millet au soleil, c'est à toi de surveiller la pluie.
4. Le zombie (mort-vivant) n'est plus à la mode.
5. Quand la solidarité est là, la charge n'est pas lourde.

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



Un autre défi majeur, la santé!
S. Yolande Renaud, m.i.c.,
au dispensaire des Cayes.

Photo: M.I.C., Haïti



S. Jeannette Fanfan (au centre)
et de jeunes M.I.C. d'Haïti -
*"Nous devons poursuivre la
tâche d'accompagner notre
peuple."*

ÊTRE ÉGLISE AUJOURD'HUI

par Nicole Beaulieu, m.i.c.



Photo: M.I.C., Kowloon, H.K.

Devenir des chrétiens plus engagés.

Parler de communautés chrétiennes de base (CCB) fait partie du vocabulaire que l'on entend de plus en plus. Au Québec, il en est question dans le projet "Risquer l'avenir". Dans plusieurs pays, on parle d'expérience. Dans le contexte actuel, il faut découvrir sa façon d'être Église et de former communauté. S. Nicole Beaulieu nous partage ce qui se fait dans son milieu à Hong Kong.

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DE BASE

Le principe de la communauté chrétienne de base n'est pas nouveau pour qui est quelque peu familier avec les développements de l'Église de l'Amérique latine ou même de l'Europe. Mais comment cela fonctionne-t-il à Hong Kong? Dans son exhortation "March into the Bright Decade" (Entrer dans la brillante décennie), Mgr Wu, en vue de 1997, invite tous les catholiques de Hong Kong à une nouvelle façon d'être Église et propose donc la communauté chrétienne de base comme modèle.

Les gens d'un même immeuble ou d'un même secteur se rassemblent, dans une de leurs maisons, en groupes de cinq à douze ou quinze personnes. Ils partagent leurs expé-

riences de vie et de foi, écoutent la Parole de Dieu dans la Bible et y répondent en priant. En conclusion, ils prennent la résolution comme groupe de mettre en pratique un point spécifique dans leur vie de tous les jours. Comme ils font cela semaine après semaine, mois après mois, leur foi s'approfondit. Les gens partagent le même idéal et la même lutte: devenir des chrétiens plus engagés.

COMMENT NAÎT UNE COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DE BASE?

Ici à Taïpo, un petit groupe de paroissiens visite les familles d'un immeuble ou d'un secteur les invitant à une para-liturgie qui aura lieu tel jour chez quelqu'un du voisina-

ge. Le but de cette rencontre est de faire connaissance et d'être témoin d'une Église à l'extérieur des murs de l'église. Le contenu est simple: chants, lectures bibliques, témoignages et interventions spontanées. De courts extraits bibliques sont parfois joués par les enfants. Par la suite, autour d'un thé ou d'un café, les participants sont invités à se réunir à nouveau s'ils le désirent, s'engageant à se rencontrer à toutes les semaines ou aux deux semaines pour partager et prier. Une nouvelle communauté chrétienne de base est née!

Ce ne sont pas toutes les communautés chrétiennes de base qui naissent ainsi. Parfois, c'est un jeune couple désireux d'approfondir sa vie chrétienne qui invite trois ou quatre autres jeunes couples pour partager et prier. Il y a aussi des communautés chrétiennes de base composées exclusivement de personnes âgées ou de femmes au foyer. Le degré de profondeur et d'engagement varie d'un groupe à l'autre. Leur but est de se retrouver ensemble pour s'aider à développer une spiritualité englo-



À Taïpo, S. Nicole Beaulieu (au centre) participe à une "rencontre de cuisine".

bant tous les aspects de la vie dans leur relation à Dieu, aux autres et au monde. La spiritualité du "Jésus-et-moi" ne suffit pas.

FRUITS DE L'EXPÉRIENCE

Les communautés chrétiennes de base de Taïpo sont très jeunes. Des fruits apparaissent déjà: une conscience plus vive des besoins du milieu, une participation plus active

aux liturgies du dimanche, davantage d'intérêt pour les cours et séminaires sur l'approfondissement de la foi, sans mentionner la joie, l'amitié et l'appui mutuel des participants. Raison de plus pour consolider les petites communautés déjà sur pied et pour en former de nouvelles. □

Traduit de l'anglais

UN DON PLANIFIÉ • UN DON DU COEUR

Au bénéfice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception:

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU:

- ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE:

- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- ✓ votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

C'EST UN CAPITAL-DÉCÈS VERSÉ PAR UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont, Qc Canada
H2V 2M2

Téléphone: (514) 274-5691
Télocopieur: (514) 274-3298

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____

DATE DE NAISSANCE: _____

TÉLÉPHONE: () _____

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

♥ *Un Merci du coeur*

On est à l'heure de la télévision interactive et de l'autoroute électronique. Comme je voudrais établir ce lien direct avec vous!

Que diriez-vous d'une "interactivité" à l'ancienne, servie à la moderne? Des questions toutes simples... des réponses déjà dans les articles ou encore dans votre dictionnaire et même votre Atlas au besoin.



Réponses à la page 31

Concours:

Quelle thématique a été choisie par les Nations Unies pour l'Année internationale de 1995?

- a) la famille b) la tolérance c) le sida

Envoie la réponse à cette question et tes coordonnées avant le 28 février 1995 :

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____

à:
 Concours InterAction
 Le Précurseur
 C.P. 157
 Succ. Laval-des-Rapides
 Laval, Qc
 H7N 4Z4

Tirage le 1er mars - 2 personnes gagnantes les noms paraîtront en mai-juin 1995.

Prix à gagner:

- Selon l'âge, livre ou bande dessinée sur Délia Tétreault ;
- Papier à lettre, signets, cartes avec pensées de Délia Tétreault.

Gracieuseté: Bureau de la Cause Délia-Tétreault

Missionnaires



Suzette Jean, m.i.c.
originaire de Kénogami,
dans le diocèse de Chicoutimi.
S. Suzette est retournée
à Madagascar en septembre 1994.



Lyse Brunet, m.i.c.
originaire de Montréal,
dans le diocèse du même nom.
S. Lyse est retournée
au Malawi en octobre 1994.



Lucie Gagné, m.i.c.
originaire de Black Lake,
dans le diocèse de Québec.
S. Lucie est retournée
à Hong Kong en octobre 1994.



Gabrielle Michaud, m.i.c.
originaire de Plessisville,
dans le diocèse de Québec.
S. Gabrielle est retournée
au Japon en octobre 1994.



Thérèse Lebeau, m.i.c.
originaire de Repentigny,
dans le diocèse de Montréal.
S. Thérèse est partie
au Chili en octobre 1994.

de l'Évangile

TÉMOINS DU RESSUSCITÉ



Jeannette Fanfan, m.i.c.
originaire de Chantal, Haïti,
dans le diocèse des Cayes.
S. Jeannette est retournée
en Haïti en novembre 1994.



Pierrette Bernier, m.i.c.
originaire de St-Hyacinthe,
dans le diocèse du même nom.
S. Pierrette est retournée
au Pérou en novembre 1994.



Celia Chua, m.i.c.
d'origine chinoise,
née aux Philippines,
dans le diocèse de Manille.
S. Celia est retournée
à Taiwan en octobre 1994.



Angèle Alix, m.i.c.
originaire de l'Ange-Gardien,
dans le diocèse de St-Hyacinthe.
S. Angèle est retournée
en Haïti en novembre 1994.

*Allez
travailler
à mon
champ.*

(d'après Mt 21, 28; 13, 38)

Missionnaires avec nous

**VOS CADEAUX-DÉPARTS
AIDENT
NOS MISSIONNAIRES**

CI-INCLUS LE MONTANT DE _____ \$

NOM:

ADRESSE: APP.:

CODE:

TÉL.: ()

DÉSIREZ-VOUS UN REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT?

OUI NON

ADRESSEZ À:

PROCURE DES MISSIONS
SS. MISSIONNAIRES DE
L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT, Qc CANADA
H2V 2M2

TÉLÉPHONE : (514) 274-5691

MERCI DE VOTRE SOLIDARITÉ

Des nouvelles des nôtres...

extraits de lettres:

MALAWI

UN COEUR DE DÉSIR

Missionnaire à Mzimba, S. Marie Leclair, m.i.c., répond à une jeune musulmane. Un premier contact dans le respect de sa foi... la grâce saura faire le reste pour des lendemains possibles.

Chère Soeur Marie,

J'espère que vous allez bien. J'ai 15 ans et je suis étudiante à "New Era", une école secondaire privée. Je suis musulmane et je voudrais avoir Dieu dans mon coeur, afin que les portes du paradis s'ouvrent devant moi lorsque je mourrai. Alors pourriez-vous m'envoyer un livre de prières s'il vous plaît, je vous le demande. (...)

Zorha

Chère Zorha,

J'ai devant moi la très belle lettre d'une jeune musulmane, ta lettre, Zorha. C'est la première fois qu'une étudiante musulmane du secondaire m'écrit. Je vais sûrement passer par ton école au cours de la prochaine année scolaire et j'irai te voir.

Tu as vraiment un coeur admirable. Et ton désir "d'avoir Dieu dans ton coeur", comme tu dis, est admirable aussi. Je veux te dire Zorha que Dieu est déjà dans ton coeur. Qui que nous soyons, musulmans, chrétiens ou autres, nous sommes tous enfants de Dieu. De Lui nous avons tous reçu la vie et c'est ce même Dieu que nous prions. Nous sommes en fait frères et soeurs parce qu'enfants d'un même Père. Dieu t'aime, Zorha, autant qu'il m'aime. Et il est là en toi comme il est présent en moi. N'en doute pas! Dieu ne ferme jamais sa porte; même quand nous avons mal agi, Dieu est prêt à nous accueillir à nouveau à condition que nous reconnaissons nos erreurs, nos péchés.

Si tout au long de ta vie, tu aimes Dieu et tes frères et soeurs, si tu es bonne pour tous les gens autour de toi et si tu pardonnes aux autres aussi, alors sois certaine que quand ton heure viendra, comme elle viendra un jour pour chacun de nous, Dieu t'accueillera dans son "paradis". Reste



Photo: M.I.C., Malawi

S. Marie rencontre les enfants du voisinage.

proche de Dieu par la prière.(...) Comme tu me l'as demandé, je t'envoie un petit livre de prières. Cela peut t'aider à prier Dieu mais la plus belle prière, c'est celle que tu dis dans tes propres mots, elle vient vraiment de ton coeur. C'est une prière personnelle.

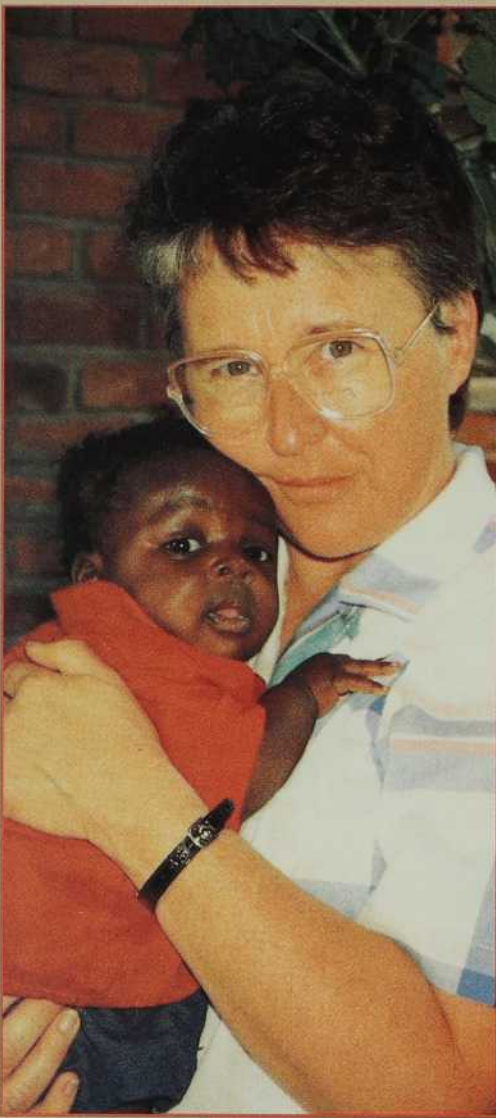
Garde cette lettre, elle pourra peut-être t'aider un jour. Il y a parfois des journées que nous trouvons difficiles à vivre. Je te porte désormais dans ma prière. Demeure l'aimable jeune fille que tu es et tu seras toujours heureuse.

*Affectueusement,
Soeur Marie, m.i.c.*

PASTORALE DE LA SANTÉ

(...) Mon travail, concernant les sidatiques, consiste à établir un programme et des structures applicables dans nos 13 paroisses du Malawi. J'aurais besoin d'une "armée" pour m'aider...

Actuellement, je vois à la formation de huit "Home Based Care Providers" (responsables de soins à domicile). Ces responsables auront à trouver des volontaires pour l'accompagnement des patients en phase terminale. Ils auront un assez long entraînement au plan médical, social et ad-



S. Louise Lefebvre et un petit orphelin du sida



La délégation du diocèse de Trois-Rivières, Qc, se prépare pour Manille.

Les jeunes des Philippines souhaitent la bienvenue aux jeunes du monde entier!

Photo: M.I.C., Philippines

ministratif. C'est le deuxième groupe que je forme. L'équipe de l'Hôpital St.John m'aidera. Je commencerai par Karonga, Nkhata Bay, Mzuzu, Katete, etc.

Je suis préoccupée de redonner aux personnes atteintes du sida la dignité pour mieux vivre cette pénible partie de leur vie et leur assurer ainsi d'heureux moments durant le temps qu'il leur reste à vivre. Il faut leur enseigner à vivre positivement, c'est-à-dire avec leur maladie et non à mourir à cause d'elle. J'y vois l'aspect mort-résurrection. Autrement, c'est décourageant... Nos statistiques se tiennent dans les hauteurs. Je fais des cartes pour vendre et bien d'autres activités pour aider le projet.

Amitiés et prières,
Louise Lefebvre, m.i.c.
Mzuzu, juin 1994

Traduit de l'anglais

PHILIPPINES

JEAN-PAUL II À MANILLE

Du 5 au 15 janvier 1995, Manille sera le carrefour d'une foule attendue d'un million de jeunes hommes et femmes venus par air, mer et terre. Les paroisses, écoles et maisons de Manille ouvriront leurs portes et leurs cœurs aux jeunes pèlerins.* Du 12-15 janvier, les jeunes accueilleront le Pape à Luneta. C'est la Journée mondiale de la jeunesse pour les jeunes du monde entier, pour les jeunes des Philippines! Le message du Pape est celui de Jésus: "Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie...". □ (d'après Newsbriefs, Philippines, octobre 1994)

* Les M.I.C. de Manille sont heureuses d'accueillir la délégation du Canada!

Le calendrier 1995 LE PRÉCURSEUR souligne cet événement en vous présentant, à chaque mois, des messages du Pape aux jeunes à Denver.

Passons sur l'autre rive

Mc 4, 35

Photo: J.-d'A. Turcotte



SOEUR AGNÈS GUÉNETTE
(ST-MATHIEU)

La longue vie de Soeur Agnès, enracinée dans la foi et transfigurée par l'amour, demeure à nos yeux une 'histoire sacrée' où l'on peut admirer à chaque page l'action de Dieu, depuis sa naissance jusqu'à son déclin. À 17 ans, elle décide, en toute liberté, de répondre à l'appel de la mission et de suivre le Christ qui a dit: "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi..." Mt 10, 37. Elle ignore à ce moment la longueur de la route, mais elle s'y engage avec foi et confiance sans se douter, bien sûr, qu'elle y cheminera pendant près de 80 ans!

Après quelques années d'animation missionnaire au diocèse de Rimouski elle s'embarque, en 1938, à destination de Manille aux Philippines. Elle fait ses débuts à l'Hôpital chinois où on lui confie la direction de la cuisine centrale de l'établissement. En 1941, sous l'occupation japonaise, elle se retrouve en résidence surveillée à la rue Tayuman. Puis vient, pour nos missionnaires, l'exode vers le camp de concentration de Los Baños. Par son esprit d'initiative, son oubli d'elle-même, son humour proverbial, Soeur Agnès aura contribué à alléger le poids des privations imposées aux missionnaires durant ces longs mois d'internement.

Au lendemain de la guerre, les oeuvres se réorganisent. Dans nos différentes maisons où Soeur Agnès est appelée à donner un service, elle se fait remarquer par la qualité de sa présence aux autres et son aptitude à rayonner la joie de vivre. En 1967, il lui faut consentir le dur sacrifice de quitter les Philippines. Elle prolongera sa mission au Québec pendant plus d'un quart de siècle, dans un cadre de vie plus retiré, mais avec le souci constant d'être témoin de la joie qui l'habite. Au terme de son pèlerinage, Marie demeure pour elle l'Étoile la plus sûre pour la guider au port de l'éternité. Née à Ste-Anne-des-Plaines le 20 avril 1898, elle décède à notre Infirmerie de Pont-Viau le 26 juillet 1994 à l'âge de 96 ans dont 78 de vie religieuse. □



SOEUR MARIE GÉRIN
(MARIE-DU-CÉNACLE)

La vocation religieuse de Marie s'inscrit dans un contexte familial bien particulier. Des 13 enfants dont le Seigneur s'est plu à enrichir le foyer des Gérin, six filles ont opté pour la vie missionnaire dans notre Institut et un fils dans la Société des Missions Étrangères de Pont-Viau, où il devint plus tard évêque du diocèse de Choluteca au Honduras. Née à Coaticook le 9 octobre 1902, Marie est admise à notre Noviciat le 2 février 1924.

Son long périple missionnaire - en Asie et dans les Amériques - prend son départ au Québec. Durant vingt ans elle se livre à un travail de sensibilisation des jeunes et des adultes de chez nous à la cause de l'évangélisation des non-chrétiens. Sa mission se poursuit à Shek Lung, en Chine, auprès des pauvres lépreux. Elle passe ensuite aux Philippines où elle consacre quinze années de sa vie à l'éducation de la jeunesse du cours secondaire. De retour au pays en 1961, Soeur Marie accepte un service à notre maison de retraites fermées à Marlborough aux États-Unis. Puis, nouveau départ pour l'Orient. À Taiwan: enseignement de l'anglais à l'Université Nationale et préparation au baptême de nombreux catéchumènes adultes. Enfin, au Honduras en Amérique Centrale, une dernière expérience s'offre à son zèle: secrétaire privée à la "Fondation Notre-Dame des Amériques" mise sur pied par son frère, Mgr Marcel Gérin, pour l'aide aux vocations autochtones.

Un aussi long parcours sur les chemins de l'Évangile, à travers les continents, est un indice sûr de la foi profonde et de l'ardeur apostolique qui ont inspiré toute la vie de cette grande missionnaire. Soeur Marie a toujours nourri la passion de la volonté du Père, elle en a fait sa règle de vie. Aussi, a-t-elle pu, malgré les difficultés croisées sur sa route, traverser le XXe siècle avec une confiance audacieuse, une joie sereine, un coeur ouvert et généreux. Elle décède au Pavillon Délia-Tétreault à Pont-Viau, le 21 octobre 1994, à l'âge de 92 ans dont 70 de vie religieuse. □

Cécile Legault, m.i.c., nécrologue

Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception? Voici quelques adresses:

CANADA:

Maison Généralice
et Procure des Missions
121, ave Maplewood
Outremont, Qc Canada
H2V 2M2

Centre d'animation missionnaire

314, Ch. Ste-Catherine
Outremont, Qc Canada
H2V 2B4

AFRIQUE:

Provincial House
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:

Casa Provincial
Francisco de Orellana 338
Lima 5
Peru, América del Sur

CUBA:

Calle 146, No 904 - Entre 9 y 11
Mariano 16, Ciudad de la Habana
Cuba, 12100

HAÏTI:

Maison Provinciale (Delmas)
C.P. 1085, Port-au-Prince
Haïti, Les Antilles

HONG KONG

Provincial House
Good Hope Convent
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong

JAPON:

Provincial House
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:

Maison Provinciale
Lot II-J-4 bis, Ivandry
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES:

Provincial House
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN:

Provincial House
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.

Réponses de la page 25

1. La Tchécoslovaquie 2. Jean-Bertrand Aristide 3. Assise 4. L'Asie



LE PRÉCURSEUR

75 ans avec vous!

Grâce à
votre soutien,
la Bonne Nouvelle
est annoncée!

Un héritage à partager
Une mission à continuer
Un avenir à assurer
Ensemble!

ABONNEMENT-CADEAU

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TÉL.: (_____) _____

OFFERT PAR:

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TÉL.: (_____) _____

INTENTIONS DE PRIÈRE:

N'oubliez pas:

**2 MESSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE
À VOS INTENTIONS, POUR VOTRE FAMILLE
ET POUR VOS DÉFUNTS.**

- 7\$ (1 an) 10\$ soutien (1 an)
- 14\$ (2 ans) 15\$ soutien (2 ans)
- 20\$ (3 ans) 25\$ soutien (3 ans)
- 15\$ États-Unis & autres pays (1 an)
- DON: _____ Reçu: Oui Non



N.B. reçu pour don seulement et non pour l'abonnement. MERCI



Angela de Hong Kong et une amie du Japon

Photo: A. Y. Ting Tsang

Prière pour les vocations

Seigneur Jésus,

*toi qui me fais signe, et m'appelles
au fond de mon coeur pour annoncer
ta Bonne Nouvelle à mes amis,
guide-moi par ton Esprit
tout au long de ma vie.*

*Envoie ton Esprit, pour que partout
dans le monde, des jeunes
découvrent la Parole et vivent
de ton Amour avec ceux et celles
qui nous entourent.*

*Aide-moi à faire connaître le nom
de Dieu notre Père et à collaborer
à la construction d'un monde
meilleur autour de moi.*

*Choisis parmi nous des personnes
qui te serviront de plus près;
aide-les à répondre généreusement
à ton projet, en consacrant
toute leur vie pour que ton règne vienne.*

Amen

L'oeuvre des vocations du diocèse de Montréal

Tu es intéressée à la vie missionnaire religieuse ou laïque?
Tu veux discerner l'appel du Seigneur en toi? Communique avec nous.